

de l'Université de Montréal.

11-4-77
#4

Je peux vous dire que tout s'est déroulé dans une atmosphère de détente et d'accalmie. Les deux partis se félicitaient mutuellement. Les uns disant qu'ils avaient été très heureux de nous rencontrer parce qu'on les avaient convoqués et que c'était une des rares fois ou un groupe comme le nôtre ne les attendait pas armes à la main. Et nous, de notre côté les remerciant d'être venu car rare sont les fois ou des administrateurs de l'université se déplacent pour venir nous rencontrer.

Y étaient présents à cette réunion: M.WALLOT; vice-recteur des études (formation en histoire). M.LESSARD; adjoint au vice-recteur (formation en physique nucléaire). Et M.BERNIER; secrétaire et ex-adjoint du vice-recteur (formation en physique nucléaire). D'autre part, parmi les professeurs, il y avait: Mm. GRAVEL, CARNOIS, CAUCHY, MURIN, HOUDE. Et nous étions neuf (9) du conseil de l'A.D.E.P.

Premièrement, suite à la lettre qu'avait envoyé M.WALLOT, nous lui avons demandé de préciser certains points nous apparaissants obscurs; entre autre: la multidisciplinarité; le passage des crédits, jugés essentiels pour le programme de Bsc, de 72 à 69.... Ils nous ont dit qu'ils étudiaient les possibilités de multidisciplinarité entre les quelques 26 départements de la F.A.S. Voyant que quelques-uns de ces départements étaient trop spécialisés,ils ont essayé de pallier à ce problème en leur suggérant d'ajouter des cours, qui soient hors du département, qu'ils (départements concernés) jugent pertinents à leur programme. En ce qui nous concerne ils étaient très heureux que le département offre 18 crédits pour les cours aux choix. Mais ils nous suggèrent d'incorporer aux blocs obligatoires et/ou à options, des cour hors département qui rejoindraient et complémenteraient, d'une certaine manière, nos cours déjà présents. Face à cola, certaines solutions ont été apporté: Ex: que parmi les blocs de philo médiévale il y ait un cours de langue grecque.... qu'il y ait un autre bloc de cours qui serait constitué uniquement de cours hors département (ex: allemand, mathematiques, anthropologie, linguistique....)

Ce comité d'étude ne veut absoluement pas imposer aux départements des règles, mais simplement "suggérer" par les observations qu'ils ont faites, les solutions aux problèmes concernant l'unidisciplinarité ou la spécialisation.

IMFO

The control of the co

to be considered to the second of the second

engipangi a ping magana si saam langan ungan dibigan pangan ang pina si at Adibigan pang Langgi Pangan dalah sa sa langgi pangan pangan ang pangan ang pangan ang pangan sa sa sa sa sa sa sa sa sa sa

MENACES DE NON-REINSCRIPTION

As-tu payé tes frais de scolarité? Es-tu capable de les payer? Peu importe! L'université vient de vous passer un sapin et c'est TOUS les étudiants qui sont visés.

L'Université a passé dernièrement un nouveau réglement concernant les frais de scolarité. Ce réglement se résume ainsi:

- 1, Si tu n'as pas payé tes frais de scolarité, tu reçois par la poste une menace de non-réinscription. Alors l'Université te laisse choisir entre
 - a-tu les paies avant la date limite(l'juillet), si tu ne peux pas on t'<u>offre</u> un prêt de la B.C.N. à 13.5% d'intérêts. b-tu ne les paies pas ou tu les paies après la date limite du l'juillet et en aucun cas tu ne seras réinscrit.
- 2, Dès septembre prochain, TOUS les étudiants devront payés leurs frais de scolarité AVANT le début du trimestre.

Par là l'Université renforce les processus de sélection déjà établis. De plus, elle s'imagine qu'en nous passant cela à la fin du trimestre et pendant l'été, qu'aucune action de protestation ne sera porté. Déjà en 1972, les étudiants se sont mobilisés contre un tel réglement et ont fait reculer l'administration. Aujourd'hui, des étudiants d'Anthropo., de Socio., de Rel.Industriel, en Histoire, du H.E.C., en Sc.po., etc..., s'organisent. Déjà un comité d'action s'est formé. Une assemblée générale de la F.A.S. a eu lieu mercredi midi.

Le mot d'ordre:

Ne paie pas tes études maintenant! Renseigne-toi et participe à la lutte.

Téléphone au 651-2515 et demande Denis pour obtenir plus de renseignements.

Denis Major dep. de Philosophie Université de Montréal

and the second of the second o

4.

Aregry and not elligable bored i realizableas educated area argagis. Hea Ref 2001 - Levis de rigge envisorença escribate da moder entarentación i terrorigad madi La Media como tres traditionals.

A transfer of the content of the con

Ausa am do la local emplificatione de la desta en entre entre en entre entr

Let is all the plus, also all mages and are processed on all or the set of the form of the set perdant links, we plus, also be always and also are perdant links, which are the contains a transaction of an area or the mean weather as a success of the mean was also are the set of the set

assistantly bear all

escondinated and the second se

na programme and delight of the contract of the second contract of the contrac

ം എത്തെട്ടി കുറുക്കുന്നു. പുറിഎത്താട്ടി പ്രവാധ അവ

EN PARLANT DU POUVOIR EXECUTIF: les promoteurs de la majorité silencieuse

Dernièrement lors d'un cours traitant la sociabilité, il a été question de l'autorité, de pouvoir, de domination, etc. Entre autres, l'autorité a été définie comme ceci: C'est un principe qui vise à organiser les relations entre les hommes selon une unité d'ordre dans un rapport social. Le pouvoir, lui, a été assigné comme l'instrument de l'autorité visant à ordonner en vue du BIEN COMMUN. Ceci semble bien théorique mais quand même il m'est un outil précieux à l'élaboration de ce que je veux dire.

Ainsi, si je prends cette définition et l'applique au pouvoir qu'exerce l'exécutif du département de philosophie, il est évident qu'elle n'y colle pas, à en lire l'article de Louise Mailloux intitulé: SI LE POUVOIR VOUS INTERESSE...., paru dans le bulletin de l'association des étudiants de philosophie de l'université de Montréal le 14 mars 1977 numéro 2.

Car si l'on prend la définition donnée plus haut, en la considérant bien sur comme non utopique, et qu'on l'applique à l'article de Louise qui dit, entre les lignes, que l'exécutif n'est pas là pour le BIEN COMMUN, alors quelle est la validité de cet exécutif?

Maintenant pour garder les deux pieds sur la terre, je dois avouer comprendre cet article qui nous laisse sans aucune alternative. Mais cependant vous êtes-vous déjà posé la question à savoir que, peut-être tout le monde se fout de l'exécutif et de son pouvoir ? Vous êtes-vous dit que certains s'en foutent sans s'en rendre compte et selon moi ce sont eux qui vous perpétuent et justifient votre présence au sein de l'exécutif ? Que, d'autre part, d'autres s'en foutent mais consciemment et lucidement; ils n'ont que faire des décisitons de l'exécutif. Ces derniers savent très bien que d'une part toute forme de pouvoir n'est qu'illusion et passe-temps pour les extravertis, les dynamiques c'est-à-dire ceux qui veulent....! D'un autre côté, ces êtres conscients savent une chose capitale et fondamentale, c'est que c'est de cette conscience de l'illusion de tout pouvoir que lui est signifié le pouvoir de lui-même, son propre pouvoir d'homme intérieur. Cette seule conscience lui rend compte alors de l'inutilité de tout pouvoir. Certes qu'il s'exerce sur ces êtres conscients et qu'il est une pression. Mais le dominer par sa seule force individuelle, n'est-ce pas ça avoir le pouvoir ? Donc étant conscient que le pouvoir n'est seulement qu'en nous, comment alors pensezvous que l'on perçoive toutes les autres formes de pouvoir extérieures à soi-même ? On sait fort bien que ceux qui le forment jouent exactement et minutieusement le même jeu qu'ils disent vouloir abolir d'un autre côté. Donc, à l'intérieur de cet exécutif des étudiants en philosophie on retrouve une "sous-société dominante" qui se donne comme objectif d'abolir, dans le sens large, l'élite dominante. Mais vous rendez-vous compte que vous êtes en train de vous prostituer vous-même. Sous le principe de la démocratie on invite les étudiants à se représenter dans les "meetings" ...? Elle est réellement forte cette élite dominante; elle est comme un aimant qui attire à elle des instruments, des marionettes pour en sou tirer toute leur puissance.

Je me demande pourquoi n'invite-t-on pas les parents à former un exécutif, le tout serait complet il me semble. Même, à chaque changement d'exécutif on pourrait suggérer une photo annuelle. La direction debout en arrière, les parents en avant jambes semi-pliées pour ne pas cacher la direction et l'exécutif des étudiants com-

The first of a control of the contro

Albert in the president of the efficient of the particular of the particular of the second of the control of th

The control of the co

or end to mande pour quet elemente como par des navence à comet un exacutif, la commute sechit complet et me elements d'Abre, è el réple sonignement d'eléctrit en percéent que par elle en percéent en géler seche el seche de partie el reple d'elle el réple de la complet el les parties en la la la la la la la co jaçaba el seche d'elle el partie de la complet el la c plètement à genoux. Plus tard quand nous serons considérés comme des anciens, une étude pourrait être faite et l'on pourrait retrouver ceux qui étaient à genoux, maintenant debout; peut-être n'y aurait-il personne devant eux. Ge n'est qu'une suggestion naturellement.

Passons outre cette forme ironique de m'exprimer et redevenons sérieux...! Je propose en tant qu'étudiant en philosophie à l'université de Montréal d'éliminer radicalement tout exécutif détenant le pouvoir, c'est -à-dire celui des étudiants en premier lieu et c'est là foncièrement qu'il faut commencer à l'exterminer. Il me semble que c'est par cette coupure qu'il est possible qu'un homme dans un contexte social (université de Montréal) puisse réellement se prendre en main. Quand il constatera qu'il n'a pas un pouvoir devant lui pour le représenter, peut-être se présenteratil lui-même sans représentant. Peut-être naîtra-t-il un petit philosophe québécois?

Il est temps que cesse cette perpétuation du pouvoir, imlassable sujet de discussion de salon et d'étudiants frustrés. Il me semble qu'en laissant tomber cette lutte entre détenteurs de pouvoirs et qu'en régressant dans une passivité méliorative et toujours en régressant, que peut-être trouverons-nous le terrain où s'établiront calmement et honnêtement les rapports de non-domination entre les hommes. Selon moi, ce n'est qu'en régressant devant le pouvoir, nous étudiants, que l'on retrouvera les principaux éléments qui ont échappés à ceux qui voulaient trop dominer. Ce n'est peut-être l'affaire de rien, ce n'est peut-être qu'un petit élément qui manque pour rétablir cet ordre serein entre les hommes tous égaux entre eux.

Ce n'est certes pas en perpétuant, par la formation d'exécutifs de ci ou de ça, que l'on arrivera à cet idéal utopique, mais au moins il y aura un pas de fait dans l'évolution de l'homme. Son immobilité présente à balbutier sur des sujets morts et vidés complètement de sens est affolante. Cessons de jouer le jeu que l'on veut nous faire jouer et retrouvons-nous; il est excessivement urgent que l'on se retrouve.

Nos pensées, nous les jeunes, sont très belles et vraies; certes qu'aux yeux de l'élite on est qualifiés d'inexpérimentés mais peu importe, défonçons leur stature de soi-disant compétence et regardons bien en face ce qu'ils ont à nous donner comme homme égal, peut-être la notion de compétence prendra une tout autre signification.

Oui là, vous me direz, on va se laisser exploiter; ils vont faire de nous et de nos revendications ce qu'ils veulent; mais d'une façon ou d'une autre ils le font a-lors... régressons méliorativement- régressons!

Laissons-nous organiser encore et encore plus s'il le faut mais de grâce n'embarquons pas, on nous assimile avec nos idées belles et ils en font leur aimant. C'est par ce mouvement arrière, selon moi, mouvement d'une certaine réserve que naîtront peut-être des hommes conscients dans sons sens le plus profond, des hommes avec une force herculéenne, des hommes capables d'aller directement chercher ce dont ils ont besoin pour leur survie. Des hommes libérés d'un mur qui obstruait, par son reflet, notre propre être en puissance, un mur qui avortait toute tentative de dépassement. Quand tous les hommes auront reconnu en eux ce qu'ils sont vraiment, c'est-à-dire puissance libre de toute entrave, alors la puissance, le pouvoir, la domination n'auront plus aucune signification. Ce sera la métamorphose complète du pouvoir en sérénité. Peut-être que le visage de la beauté qui réside en nous éclatera dans toute sa vérité.

Je sais fort bien que je serai qualifié d'utopiste en arrivant à cette puissance et cette lucidité éclatée. Mais cessons de garder utopiques et selœument théoriques

nantigas i stadio de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compa

5 . . .

Combast consults of the structure of the form that is a structure of the s

policies, acus con control de la serie de la control d La la control de la gualifica de la control d

and the second of the second o

nos désirs profonds; la meilleure façon n'est-elle pas de les rendre actuels. Il faut se regarder, se parler, se pénétrer, non pas être ces étudiants de l'université de Montréal que nous sommes présentement avec nos airs d'intellectuels manqués. Lâchons ces auteurs qui sont les prétextes de nos rencontres et soyons nous-mêmes, auteurs de nous-mêmes. Disons-nous, livrons-nous, enivrons-nous chacun de l'un et de l'autre. Aidons celui qui voudrait parter mais qui est freiné par la stupide rigidité des faces blafardes d'étudiants universitaires qui semble tout connaître et ne connaissent rien que ce que les livres disent. Prenons conscience de l'égalité que nous désirons tant entre les hommes, et soyons-le, égal en premier, vivons notre égalité. Nos successeurs seront peut-être la réalisation de cette égalité elle-même.

G'est donc si fascinant le jeu! Alors comment se fait-il qu'il y ait tant d'étudiants en philosophie? Il y a un département d'études-françaises qui offre des cours de théâtre. Je suis persuadé que si la majorité cessait de parler du jeu des autres et admettait le sien, en fait je veux dire notre jeu d'homme inhérent à tous, il y aurait moins d'écart entre nous; unissons nos rôles dans une même oeuvre.

Enfin si vous voyez des personnes baisser les yeux devant quelqu'un d'autre, ne généralisez pas, peut-être que cette personne trouve le spectacle tellement faux qu'elle a le goût de pleurer. D'autres le prendront en riant et je les envie car moi je suis du premier type.

Mais pour arriver à cette conscience, il faut vivre, il faut voir dans les "bars" - tavernes ou autres; il faut s'asse regarder-écouter profondément, alors vous entendrez des sous-entendus; vous verrez ce à quoi est réduit l'être puissant qui s'est laissé engloutir sous le pouvoir. Il traduit, sous l'effet de l'ivresse, des vérités fondamentales sur le sens de l'existence. Ecoutez vos pères-mères-amis, écoutez c'est pas dur. Ecoutez les professeurs parler non pas de l'auteur en question mais comment ilé en parlent. C'est dans cette écoute particulière et sa réception à soiméme qu'il faut saisir le MOMENT sous -entendu, l'entre deux lignes; c'est là plus grande richesse qu'il puisse être donné au philosophe. Surtout ne levez pas le nez sur tout ça; ce sont là les rôles tragiques vécus par certains.

Loin d'être moraliste, je sens cette urgence que chacun vive intensément pour qu'enfin arrive le moment palpitant de se prendre tous par la main et que par la richesse de nos désirs profonds arrivent cette véritable solidarité et compréhension de nous tous dans un même élan vers l'éclatement de notre puissance trop longtemps enfouie et étouffée par des pouvoirs qui n'en sont pas réellement.

Donc, éliminons d'abord le pouvoir que l'on veut se donner en tant qu'étudiant et réflichissons plutôt sur notre capacité de se rejoindre mutuellement. C'est alors que chaque étudiant sera en mesure, et ce sera très difficile, d'aller là où il peut trouver réponse satisfaisante à sa démarche; mais c'est à force d'embûches que se formera l'être conscient de la non- nécessité du pouvoir et ici, du pouvoir de l'exécutif étudiant. C'est peut-être après ce recul, que nos professeurs cesseront de dire qu'il n'y a pas de philosophes au Québec. Il en a et beaucoup, donc devenons ce que nous sommes et non pas ce que l'on veut que nous soyons. Dépassons ceux qui tentent d'impressionner par leur pouvoir et réduisons le pouvoir à néant. C'est là notre seule responsabilité première devant le pouvoir.

Richard Léonard étudaint en philosophie (III) Université de Montréal le 27 mars 1977.

5 : . .

The contract of the contract o

The second of th

ന് പ്രവാധ വാര്യ വാര് പുറത്തിലെ പ്രവാശ വാര്യ വാര്

A TOUS LES RICHARD LEONARD DU DEPARTEMENT

Je m'applique à écrire à simple interligne afin d'éviter d'être lue " entre les lignes "... La définition du pouvoir qui nous a été donnée dans son article, (voir EN PARLANT DU POUVOIR EXECUTIF) à savoir que " le pouvoir a été assigné comme l'instrument de l'autorité visant à ordonner en vue du BIEN COMMUN," est une définition fausse et fort naïve puisque par essence tout pouvoir ne peut s'exercer et ne s'exerce en vue du BIEN COMMUN. Le pouvoir ne conduit pas à cela. Quand donc serons-nous assez grands pour le comprendre ? Le BIEN COMMUN ne veut strictement rien dire. C'est tout au plus un concept vide que tant et que trop d'humanistes bourgeois se plaisent à évoquer au gré d'un discours de " croyant ". Le BIEN COMMUN est un mythe bourgeois qui n'en finit pas de masquer la fonction réelle du pouvoir. Les gens de l'exécutif possède un certain pouvoir... Et ils ne travaillent pas pour le BIEN COMMUN. Ils ne travaillent pas pour un concept vide mais plutôt pour avoir par exemple : un budget qui nous permettrait d'opérer, un bulletin hebdomadaire pour donner de l'information, pour avoir un journal (peut-être...), un tournoi d'échecs, un party de fin de session, l'abolition du caractère obligatoire de certains cours, le remaniement des secteurs avec tout ce que cela peut impliquer, une présence active à l'assemblée départementale, une machine pour faire des photocopies, une étude sur le rapport Nadeau, etc... Quoiqu'on en fasse, le pouvoir restera toujours étranger au BIEN COMMUN. Et il n'y a rien d'effrayant là-dedans. C'est avec cette idée qu'il nous faut vivre et c'est avec cette idée qu'il nous faut exercer le pouvoir. Quant à savoir, s'il faut vraiment lutter pour plus de pouvoir, je répondrai simplement que j'entends bien me mêler de mes affaires. Le pouvoir est là qui peut se prendre. Nous le voulons. Et il serait ridicule de vouloir s'y dérober sous prétexte que l'on ne pourra l'exercer en vue du BIEN COMMUN. Je ne crois ni à dieu, ni à diable, ni à l'homme et encore moins à la solidarité, la responsabilité, la liberté, la fraternité. Adieu mes quinze ans.

Je vous embrasse tous,

Louise Mailloux membre de l'exécutif

5 1 1 1

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

VERS UN COMITE ANTI-IMPERIALISTE...

2 . 1 1

Le comité d'enquête sur les Centres de recherche à l'U de M (C.E.C.R.U.M.) a tenu une assemblée d'information, le 16 mars, dans laquelle il a dénoncé les liens qui unissent les Centres de recherche à l'U de M et l'impérialisme canadien. Au cours de cette assemblée, le C.E.C.R.U.M. a clairement démontré que de tels liens existent, que ce soit au niveau des subventions accordées par les gros monopoles canadiens (monopoles que l'on retrouve dans les pays du tiers-monde où les recherches s'effectuent), par le type d'informations que ces recherches transmettent (sur les forces révolutionnaires des pays visés par l'impérialisme canadien; sur les richesses minières, pétrolières...que l'on pillera par la suite, ect), ou, plus directement, lorsque ces Centres collaborent avec les régimes réactionnaires soutenus par l'impérialisme canadien (tel le Centre international de criminologie comparé lorsqu'il contribue à améliorer les appareils judiciaires des pays répressifs du tiers-monde comme le Brésil, l'Iran, la côte d'Ivoire. ect).

Le C.E.C.R.U.M. est appuyé actuellement dans ses activités par le Mouvement des Etudiants Africains à Montréal, l'Association des Etudiants en Etudes Asiatiques, l'exécutif de l'Association de Philosophie, l'Association des Etudiants de Sociologie et le Cercle U de M de la LC(ml)C. Le C.E.C.R.U.M. a déjà mené diverses actions limitées pour dénoncer les liens entre l'impérialime canadien et les Centres de recherche. Mais ces actions sont elles-mêmes limitées par le but qui ne vise qu'une des manifestations de l'impériame canadien. Aussi le C.E.C.R.U.M. se propose de se transformer cet été en un Comité Anti-Impérialiste. Ainsi les membres du C.E.C.R.U.M. pourront sous ce nouveau comité, en fixant une orientation politique minimale clairement définie, menés des actions plus larges dès septembre prochain. Ces actions, si minimes soient-elles constitueront un appui direct aux peuples du tiers-monde dans leur juste lutte de libération nationale.

Pour nous contacter:
demande Denise au 363-9500

Denis Major, Philo. BACC II.

11 , 12

To 0.8.C.P.U.F. est arrays actuellement dama see activities par le Mouvement dam Etudiants afficains à Montréal, l'Ascocinvion des Etudiants en Etude a Asiatriques, l'exécutif de l'Association des Pallosophie, l'Association des Etudiants de Scolcide et 12.C.c.cle le de Marie la LC(ml)0. Le C.U.C.P.U.M. a déjà mené diverse actions limitades pour dénoncer les liens antre l'impérialisme canadies et l'est Centres de rechardes de la contre acht elles-ache l'est tées par le unit cui ne vi e qu'une le sections actions de l'est en canadies. Autsi incérnalisse de sections de l'est de montre de l'est en un Comite auti incérnalisse. Les les querront sons de nouveau comité, en fixant une orientation politique minimale distrement définie, menés des actions plus larges da des septembre prochaio. Ces actions, et minimes solent-elles constitutes interent un apput direct aux peurles du éters-monde dans leur juste lutte de libération nations du éters-monde dans leur

Pour noue contacter : demande Dentse au 363-9500